

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2003

3 JUILLET 2003

Proposition de résolution concernant la protection des défenseurs des droits humains

(Déposée par M. Philippe Mahoux)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de résolution reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 19 juin 2002 (doc. Sénat, n° 2-1210/1 — 2001/2002).

I. Qui sont les défenseurs des droits humains ?

Les défenseurs des droits humains soutiennent, activement et de façon non violente, l'application des droits humains au niveau civil, politique, économique, social et culturel.

Les défenseurs des droits humains se présentent sous diverses formes. Ils sont soit des membres, professionnels ou volontaires, des organisations des droits humains. Ceux-ci parfois enquêtent sur des violations des droits humains, en informent le public, organisent des campagnes et donnent des informations aux organisations internationales des droits humains ou aux organes compétents des Nations unies. Ils sont également parfois membres de familles de disparus, et demandent à savoir ce qu'il est arrivé à leurs proches. Ils sont aussi membres d'organisations religieuses engagés dans le travail social, ou des avocats qui se battent pour les droits des prisonniers politiques et pour un procès juste et équitable.

BELGISCHE SENAAAT

BIJTENGEWONE ZITTING 2003

3 JULI 2003

Voorstel van resolutie betreffende de bescherming van de verdedigers van de mensenrechten

(Ingediend door de heer Philippe Mahoux)

TOELICHTING

Dit voorstel van resolutie neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 19 juni 2002 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 2-1210-1 — 2001/2002).

I. Wie zijn de verdedigers van de mensenrechten ?

Verdedigers van de mensenrechten steunen op actieve en geweldloze wijze de toepassing van de mensenrechten op burgerlijk, politiek, economisch, sociaal en cultureel vlak.

Er zijn verschillende soorten verdedigers van de mensenrechten. Het gaat om vrijwillige leden of om professionele medewerkers van mensenrechtenorganisaties. Die organisaties gaan op zoek naar schendingen van de mensenrechten, vestigen de aandacht van het grote publiek erop, organiseren campagnes en spelen informatie door aan internationale mensenrechtenorganisaties of aan de bevoegde instanties van de Verenigde Naties. Bij hen treft men ook familieleden van vermisten aan die willen vernemen wat met hun verwanten gebeurd is. Het kunnen ook leden zijn van religieuze organisaties die maatschappelijk werk verrichten, of advocaten die opkomen voor de rechten van politieke gevangenen of strijden voor het recht op een billijk en openlijk proces.

II. Que font les défenseurs des droits humains ?

Les défenseurs des droits humains enquêtent et dénoncent des violations des droits humains, soutiennent et protègent des réfugiés, des populations déplacées et des victimes des violations des droits humains. Ils militent pour mettre fin à l'impunité, se chargent de programmes d'éducation sur les droits humains, et incitent d'autres personnes à participer à leurs campagnes afin d'arrêter les violations de ces droits. Les défenseurs des droits humains sont engagés dans l'application des droits de minorités et soutiennent les populations indigènes dans leurs efforts pour une reconnaissance de leurs droits.

Ils travaillent dans des coalitions de sans-abri ou de sans-emploi ou s'intéressent aux droits des gens politiquement discriminés. Ils appartiennent à des associations qui luttent pour le respect du droit du travail, le droit d'égalité entre les sexes, les droits de l'enfant, le droit des handicapés et des étrangers.

Les organisations internationales des droits humains reconnaissent la qualité du travail des défenseurs des droits humains. En effet, le travail de ces organisations est souvent effectué par des individus ou des petits comités, qui sont souvent exposés à un grand danger. Sans ces défenseurs des droits humains, le travail de ces organisations serait difficilement faisable.

La mesure la plus importante pour les organisations non gouvernementales qui contribuent à la protection des droits humains est de maintenir le public et la société en général bien informés. Informer la sphère publique sous diverses formes est une des principales tâches des organisations des droits humains. Des systèmes d'alertes précoces («*early warning system*») de diverses organisations contribuent à la protection des défenseurs des droits humains à travers des systèmes d'intervention et d'interpellation écrite aux gouvernements concernés. La présence internationale de volontaires et de spécialistes, et l'accompagnement de personnes menacées, comme pratiqué par certaines organisations, s'est avéré un moyen additionnel pour assurer une protection efficace.

III. Mesures prises pour la protection des défenseurs des droits humains

L'année 2000 a été marquée par la création, au sein des Nations unies, d'un mécanisme de protection des défenseurs des droits humains. L'instauration par la 56^e session de la Commission des droits humains d'une fonction de représentant spécial du secrétaire général des Nations unies sur les défenseurs des droits humains, actuellement Mme Hina Jilani, est une grande victoire pour toutes les personnes qui, au

II. Watdoende verdedigers van de mensenrechten ?

Verdedigers van de mensenrechten sporen schendingen van de mensenrechten op en klagen ze aan, ze steunen en beschermen vluchtelingen, ontheemden en slachtoffers van schendingen van de mensenrechten. Ze bestrijden de straffeloosheid, stellen lespakketten op over de mensenrechten, en roepen andere mensen op om mee te werken aan hun campagnes tegen de schending van die rechten. Verdedigers van de mensenrechten steunen de rechten van minderheden en inheemse bevolkingsgroepen in hun strijd om de erkenning van hun rechten.

Zij zetten zich in voor actiegroepen van daklozen en van werklozen, of zijn begaan met de rechten van politiek gediscrimineerde personen. Zij maken deel uit van verenigingen die strijden voor de eerbiediging van het recht op arbeid, de gelijkheid tussen man en vrouw, de rechten van het kind, de rechten van gehandicapten, van vreemdelingen en van andere gemarginaliseerde groepen.

De internationale mensenrechtenorganisaties zien duidelijk in welk kwaliteitswerk de verdedigers van de mensenrechten beweren. Vaak zijn het immers afzonderlijke personen of kleine groepen die voor die organisaties optreden en daarbij groot gevaar lopen. Zonder de verdedigers van de mensenrechten zouden deze organisaties moeilijk hun taak kunnen uitvoeren.

Niet-gouvernementele organisaties die ook werken voor de bescherming van de mensenrechten, willen in eerste instantie het publiek en de samenleving in haar geheel goed op de hoogte te houden. Het informeren van het publiek op diverse manieren vormt een van de hoofdtaken van de mensenrechtenorganisaties. Vroegtijdige waarschuwingssystemen («*early warning system*») van verschillende organisaties dragen bij tot de bescherming van verdedigers van de mensenrechten dankzij initiatieven en schriftelijke interpellaties gericht tot de betrokken regeringen. De internationale aanwezigheid van vrijwilligers en specialisten, en de begeleiding van bedreigde personen door sommige organisaties bieden extra middelen om hen efficiënt te beschermen.

III. Maatregelen ter bescherming van verdedigers van de mensenrechten

Het jaar 2000 werd gekenmerkt door de totstandkoming bij de Verenigde Naties van een mechanisme ter bescherming van de verdedigers van de mensenrechten. De invoering, tijdens de 56e zitting van de Commissie Mensenrechten, van de functie van bijzonder vertegenwoordiger van de secretaris-generaal van de Verenigde Naties voor de verdediging van de mensenrechten, die thans bekleed wordt door

quotidien, luttent en faveur de l'application, pour tous, de tous les droits et libertés fondamentales.

Les défenseurs des droits humains dans beaucoup de pays sont devenus de plus en plus des victimes de persécution politique et ce à cause de leurs activités, qui veillent à l'implantation et à la protection des droits humains. La prise de conscience par la communauté internationale de l'ampleur de la répression visant les défenseurs des droits humains avait été marquée par l'adoption en 1998 de la Déclaration sur les défenseurs des droits humains par l'Assemblée générale des Nations unies(1). L'instauration d'un mécanisme de protection internationale de leurs activités constitue donc l'étape suivante, que cette proposition de résolution vise à instaurer.

Les défenseurs des droits humains ont besoin d'une protection de la part de la communauté internationale. Il est évident que cette protection ne doit être octroyée qu'à la demande du défenseur des droits humains. La demande de protection doit donc être un acte volontaire et non obligatoire de la part du défenseur des droits humains.

Philippe MAHOUX.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. rappelant la résolution 53/144 de l'Assemblée générale des Nations unies, en date du 9 décembre 1998, par laquelle l'Assemblée a adopté par consensus la Déclaration sur le droit et la responsabilité des individus, groupes et organes de la société de promouvoir et de protéger les droits des humains et les libertés fondamentales universellement reconnus et en insistant sur l'importance de la déclaration, de sa promotion et de sa mise en œuvre;

B. soulignant le rôle important que les individus, les organisations non gouvernementales et les groupes ont à jouer dans la promotion et la protection de tous les droits humains et libertés fondamentales;

C. constatant avec une profonde préoccupation que, dans de nombreux pays, les personnes et organi-

(1) Résolution 53/144 de l'Assemblée générale des Nations unies du 9 décembre 1998.

mevrouw Hina Jilani, betekent een grote overwinning voor al wie dagelijks strijdt voor de algemene toepassing van alle fundamentele rechten en vrijheden.

Verdedigers van de mensenrechten zijn in vele landen steeds vaker het slachtoffer van politieke vervolgingen wegens hun activiteiten, die ertoe strekken de mensenrechten in de gemeenschap te verankeren en te beschermen. De internationale bewustwording van de omvang van die repressie tegen verdedigers van de mensenrechten kreeg haar beslag in de goedkeuring in 1998 door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties van de Verklaring inzake de verdedigers van de mensenrechten(1). De volgende stap is dus de totstandkoming van een internationaal beschermingsmechanisme van hun activiteiten. Daar wil dit voorstel van resolutie toe komen.

De verdedigers van de mensenrechten hebben een internationale bescherming nodig. Natuurlijk moet deze bescherming alleen op verzoek van de verdedigers van de mensenrechten verleend worden. Het verzoek tot bescherming moet dus een vrijwillige en niet-verplichte daad zijn vanwege de verdedigers van de mensenrechten.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. herinnerend aan resolutie 53/114 van 9 december 1998 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, die de eenparige goedkeuring inhoudt van de Verklaring over het recht en de verantwoordelijkheid van personen, maatschappelijke groepen en organen van de gemeenschap om de algemeen erkende mensenrechten en fundamentele vrijheden te bevorderen en te beschermen, en wijzend op het belang van die verklaring en op de noodzaak om ze de nodige publiciteit te geven en ze te doen uitvoeren;

B. wijzend op de belangrijke rol die individuen, niet-gouvernementele organisaties en groeperingen kunnen spelen in het geven van de nodige publiciteit en bescherming aan alle mensenrechten en fundamentele vrijheden;

C. met grote bezorgdheid vaststellend dat in vele landen, personen en organisaties die de aandacht

(1) Resolutie 53/144 van 9 december 1998 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties.

sations qui s'emploient à promouvoir et défendre les droits humains et les libertés fondamentales s'exposent souvent à des menaces, au harcèlement, à l'insécurité, à des détentions arbitraires et à des exécutions extrajudiciaires;

demande au gouvernement :

1. d'œuvrer auprès de leurs missions diplomatiques afin que celles-ci portent une attention systématique à la situation des défenseurs des droits humains dans le pays où ils exercent leurs fonctions;

2. d'entreprendre des démarches diplomatiques auprès des autorités locales, particulièrement dans les cas à haut risque, lorsque les défenseurs ont été ou risquent d'être victimes de détention arbitraire, torture, exécution extrajudiciaire, disparition forcée ou de toute autre grave violation des droits humains et d'œuvrer à ouvrir des enquêtes pour les cas de défenseurs des droits humains emprisonnés et à leur rendre visite en prison;

3. de renforcer au sein de la direction générale de la Coopération internationale (DGCI) la prévention des conflits et la protection des droits humains et indirectement de contribuer à la protection des défenseurs des droits humains en soutenant politiquement et financièrement ces organisations non gouvernementales (ONG) qui, via des modes d'accompagnement non violent, visent à la protection de personnes menacées dans des pays tiers;

4. de promouvoir la protection des droits humains à titre préventif par la mise en place, au sein du ministère des Affaires étrangères, d'un groupe *ad hoc* renforçant le dialogue avec les défenseurs des droits humains afin qu'un système d'alertes précoces («*early warning system*») puisse être mis en place;

5. d'associer et de consulter les ONG locales de défenseurs des droits humains à l'élaboration annuelle d'un rapport sur la situation des droits de l'homme dans les pays où la Belgique a des missions diplomatiques;

6. d'insister auprès de l'Union européenne afin que celle-ci s'implique davantage dans la protection des défenseurs des droits humains dans «L'initiative européenne pour la démocratie et les droits de l'homme».

19 juin 2003.

Philippe MAHOUX.

willen vestigen op en de verdediging op zich nemen van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden, vaak het slachtoffer zijn van bedreigingen, intimidatie, onveiligheid, arbitraire vrijheidsberoving en buitengerechtelijke executies;

verzoekt de regering :

1. aan te dringen bij zijn diplomatieke posten dat die de verdedigers van de mensenrechten in het land waar zij optreden, stelselmatig en nauwlettend volgen;

2. diplomatieke stappen te ondernemen bij plaatselijke instanties, in het bijzonder voor ernstige risicogevoallen, wanneer verdedigers het slachtoffer geweest zijn of dreigen te worden van arbitraire vrijheidsberoving, foltering, buitengerechtelijke executie, gewelddadige verdwijning of iedere andere zware inbreuk op de mensenrechten, en te zorgen voor het instellen van een onderzoek in geval van opsluiting van verdedigers van de mensenrechten en voor de mogelijkheid om hen in de gevangenis te bezoeken;

3. bij de directie-generaal Internationale Samenwerking de nadruk te leggen op het voorkomen van conflicten en de bescherming van de mensenrechten, en zijdelings bij te dragen tot de bescherming van de verdedigers van de mensenrechten door die niet-gouvernementele organisaties (NGO's) politiek en financieel te steunen die zich op geweldloze wijze inzetten voor de verdediging van bedreigde personen in derde landen;

4. op preventieve wijze de verdediging van de mensenrechten te bevorderen door bij het ministerie van Buitenlandse Zaken een werkgroep *ad hoc* op te richten die de dialoog met de verdedigers van de mensenrechten verruimt teneinde een vroegtijdig waarschuwingssysteem («*early warning system*») in te voeren;

5. plaatselijke NGO's van verdedigers van de mensenrechten te betrekken en te raadplegen bij de opstelling van het jaarverslag over de toestand van de mensenrechten in landen waar België diplomatieke posten bezit;

6. aan te dringen bij de Europese Unie opdat ze meer aandacht besteedt aan de bescherming van de verdedigers van de mensenrechten in het kader van het «Europees initiatief voor de democratie en de mensenrechten».

19 juni 2003.